



EDITO

Depuis son apparition sur le continent africain actuel il y a environ 300.000 ans, *Homo sapiens* n'a cessé de se déplacer, en évoluant vers l'être humain moderne, pour aujourd'hui peupler presque toutes les zones habitables de la planète. Au cours de l'histoire, ces déplacements furent perçus comme du nomadisme, de la transhumance, des stratégies d'adaptation aux changements environnementaux et climatiques, des invasions ou encore des grands voyages. Ainsi, la mobilité et les déplacements humains sont depuis toujours des dimensions structurelles de la constitution et du développement des sociétés humaines. L'affirmation banale et courante selon laquelle nous serions tous des immigrés, des émigrés ou descendants de ceux-ci est par conséquent historiquement et scientifiquement vérifiée.

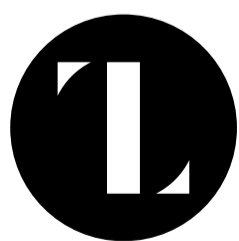
Toutefois, le vocable de la migration, de l'exil et de l'asile est bien plus récent que les mouvements de population. Il est apparu et s'est répandu en même temps que se consolidaient les état-nations. Aujourd'hui, les Nations Unies définissent comme migrant « toute personne qui a résidé dans un pays étranger pendant plus d'une année, quelles que soient les causes, volontaires ou involontaires, du mouvement, et quels que soient les moyens, réguliers ou irréguliers, utilisés pour migrer ». Clairement la création des catégories de migrant, de réfugié et d'exilé est le résultat de l'institution des frontières nationales et étatiques associée à la constitution progressive d'un monde divisé en entités territoriales, politiques, légalement indépendantes, les états-nations, qui sont chacune supposées abriter et défendre leur propre population nationale caractérisée en théorie par une culture et une identité partagées.

Les migrations internationales ont pris une importance considérable depuis le 19^e siècle. Les flux migratoires se sont intensifiés en valeur absolue et se sont mondialisés. Toutes les sociétés de la planète sont touchées à des degrés divers par l'immigration, l'émigration et le passage d'êtres humains qui traversent, pour des raisons diverses, des frontières entre états.

L'Europe, notamment, est un continent historiquement façonné par les migrations mais qui éprouve des difficultés à reconnaître cette réalité. C'est le cas en particulier de l'Union européenne. Les migrations souffrent d'un déficit de reconnaissance dans le roman européen qui s'écrit laborieusement jour après jour. Elles ne sont pas intégrées comme des dimensions structurelles fondamentales de la construction et du développement du projet européen. Dès lors, les migrations donnent lieu à des politiques européennes (mais aussi nationales) réactives plutôt que proactives, inspirées par des considérations économiques plutôt qu'humanitaires et largement sécuritaires.

Or, il est acquis que les politiques restrictives ne mettent jamais un terme aux déplacements de populations. Il est aussi généralement prévu que les migrations vont continuer car les causes qui les sous-tendent restent puissantes (déséquilibres démographiques et économiques, conflits politiques, dérèglement climatique et transformations environnementales, dimensions culturelles, etc.). Les politiques migratoires actuelles ne sont pas à même de répondre à cet enjeu global actuel et à venir. Le défi que la plupart des sociétés doivent s'efforcer de relever par la coopération multilatérale peut s'énoncer comme suit : « Entre l'angélisme de la doctrine des frontières (totalement) ouvertes et l'hypocrisie de la doctrine de l'immigration zéro, peut-on construire un espace pour une politique européenne et globale proactive des migrations basée sur des critères clairs et démocratiques tenant compte des désirs et des besoins de tous et reconnaissant simplement le principe de la liberté individuelle de rechercher ailleurs sur la planète le bien-être que l'on a pas chez soi. »

MARCO MARTINIELLO
DIRECTEUR DU CEDEM-ULIÈGE



THÉÂTRE DE LIÈGE
PLACE DU 20-AOÛT 16
4000 LIÈGE
WWW.THEATREDELIEGE.BE

COORDINATION GÉNÉRALE Edith Bertholet, Pierre Thys, Marjorie Gilen

RÉDACTION Bastien Deleixhe

MISE EN PAGE Laurent Delmelle - Debie graphic design

IMPRESSION Rossel

ÉD. RESP. Serge Rangoni - Place du 20-Août 16 - 4000 Liège

LA CITE MIROIR
SAUVENIÈRE

Mars Diversités

CNCD
11.11.11

CEDEM
Centre d'Etudes
de l'Immigré et des Migrations

BO
ZAR



Nous sommes engagés depuis maintenant trois ans aux côtés de nos partenaires européens, Emilia Teatro Fondazione (Italie), Cantieri Meticcii (Italie), le Channel Scène Nationale de Calais (France), le Tjeter Vizion Ngo (Albanie), la Albanian Theatre Association (Albanie), le Powszechny Teatr (Pologne), Motus Terrae (Grèce) et le Göteborgs Stadsteater (Suède) dans le projet Creative Europe, Atlas of Transitions qui préfigure, par le prisme de propositions artistiques et participatives, une nouvelle géographie pour une Europe multiculturelle.

Dans cette optique, le festival Atlas of Transitions – en collaboration avec Mars Diversité de la Ville de Liège, la Cité Miroir (Liège) et BOZAR Bruxelles –, veut enrichir le débat sur la manière dont la culture et l'art en général peuvent refléter le kaléidoscope culturel de notre temps. Interdisciplinaire et foisonnant, le festival s'intéresse aux résultats potentiels des récents phénomènes migratoires et travaille, par le biais de spectacles, d'échanges, de débats, mais également d'ateliers, à la recherche de nouvelles façons de percevoir l'espace public et la cohabitation entre les citoyens européens et les nouveaux arrivants. Nous avons à cœur d'aborder cette question, sujet de désunion au sein de l'Union européenne, de manière frontale sur le plan politique tout en cherchant à favoriser le dialogue entre les différentes visions et systèmes de valeurs possibles.

Durant une semaine, spectateurs, artistes, universitaires, représentants politiques et du milieu associatif interrogent ensemble les réalités migratoires à travers une programmation riche et variée: à l'international, l'accueil du remarquable *Hierarchy of Needs*, texte d'Adel Darwish mis en scène par Mattias Andersson, mais aussi la performance *Necropolis*, nouvelle création d'Arkadi Zaidés que nous avons la chance d'accueillir en avant-première, *Z'oiseaux*, une création jeune public incroyablement poétique proposée par Béatrice Baldys et Julie Garrigue, ou encore *Damascus 2045*, performance dystopique sur fond de guerre en Syrie, portée par le metteur en scène Omar Abusaada.

Vitrine de la création Fédération Wallonie-Bruxelles, le Théâtre de Liège accorde une importance capitale au soutien de ses artistes avec notamment la performance *Les Hostilités* de Léa Drouet et Adeline Rosenstein, *Le chef est chef même en caleçon* de l'artiste camerounais Dominique Bela, réfugié en Belgique, ou encore *Sortir du noir*, pièce créée dans le cadre du projet Atlas of Transitions et présentée en début de saison en nos murs, programmée cette fois à BOZAR à Bruxelles. Parallèlement aux spectacles, nous découvrons le travail du photographe italien Giulio Piscitelli consacré aux migrants. De nombreux débats et rencontres citoyennes, organisés en collaboration avec le Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations de l'Université de Liège (CEDEM) et son directeur Marco Martiniello, offrent au spectateur l'occasion d'approfondir ces questions. La dimension politique et les limites de l'action européenne seront abordées dans le débat de clôture modéré par Béatrice Delvaux, éditorialiste en chef au journal Le Soir.

Le festival Atlas of Transitions transforme le théâtre en vivier de réflexions et d'actions concrètes. Aux côtés du public, se rassemblent des chercheurs universitaires, des associations, des hommes et des femmes de terrain, des artistes, des spectacles et propositions artistiques ainsi que des ateliers pratiques et ludiques destinés au tout public, animés, entre autres, par des réfugiés et les communautés représentatives de la diversité culturelle à Liège.

C'est un laboratoire d'idées ouvert à toutes et tous où chacun et chacune est le/la bienvenu.e. que nous voulons ouvrir le temps d'une semaine. Approcher l'autre pour s'approcher soi-même, se situer aux frontières du monde pour appréhender de nouveaux possibles.

JEAN PIERRE HUPKENS
ÉCHEVIN DE LA CULTURE
ET PRÉSIDENT DU THÉÂTRE DE LIÈGE

SERGE RANGONI
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU THÉÂTRE DE LIÈGE

DES SPECTACLES TRANSDISCIPLINAIRES CRÉÉS PAR DES ARTISTES AUX ORIGINES ET AUX PROFILS VARIÉS (ET DONC COMPLÉMENTAIRES), TRAITANT DES RÉALITÉS MIGRATOIRES. THÉÂTRE, PERFORMANCES, EXPOSITIONS.



HIERARCHY OF NEEDS

ADEL DARWISH / MATTIAS ANDERSSON

MARDI 10.03 20:00

MERCREDI 11.03 10:00 (REPRÉSENTATION SCOLAIRE) + 21:00

Théâtre de Liège · Salle de la Grande Main 1H40 15 €

SPECTACLE EN SUÉDOIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

BACKA TEATER

Avec cette production du Backa Teater en collaboration avec la compagnie de danse urbaine Twisted Feet, le metteur en scène Mattias Andersson élabore une performance visuelle, musicale et chorégraphique, à partir du texte d'Adel Darwish, un acteur d'Alep arrivé en Suède il y a trois ans. Inscrits dans un présent chaotique caractérisé par la guerre, les frontières et les frontières entre les peuples, le texte et la performance oscillent entre réalité et fantaisie : qui est

vivant, qui est mort ? Quels besoins sont relatifs et quels besoins sont universels ? À travers l'élaboration d'un espace-temps poreux, entre autobiographie et poésie, la frontière se trouve questionnée, de manière forte et puissante.

La représentation du 10.03 sera suivie d'une rencontre avec l'auteur, le metteur en scène et l'équipe du spectacle.

J'ai quitté la Syrie en 2015 en grande partie à cause de la guerre et des conditions de vie dans lesquelles je vivais. Après plusieurs escales, je suis arrivé en Allemagne où j'ai dû choisir en trois jours un pays dans l'Union européenne. Mon professeur en Syrie m'avait dit qu'un ancien élève à lui vivait en Suède, j'ai donc décidé d'aller dans ce pays car j'avais une personne de contact. Dès que je suis arrivé en Suède, j'ai écrit un premier spectacle de 30 minutes. Ensuite, j'ai joué en tant que comédien à l'Opéra de Göteborg. Après ces premières expériences, je suis allé au Conservatoire de Göteborg. Et au même moment, j'ai commencé à écrire Hierarchy of needs. **ADEL DARWISH**

Z'OISEAUX PETITE HISTOIRE DES MIGRATIONS COMPAGNIE LES PETITES BOÎTES

MERCREDI 11.03 10:00 (REPRÉSENTATION SCOLAIRE) + 15:00

Théâtre de Liège · Salle de l'Œil vert 40 min. 15 €

JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS



Les artistes Béatrice Baldys et Julie Garrigue, metteuses en scène et actrices du spectacle, nous proposent d'assister à un voyage : des oiseaux et des hommes voyageurs s'apprentent à vivre le grand périple de la migration. À travers de petites séquences en noir et blanc composées de dessins et de délicats papiers découpés – symboliques, figuratifs ou réalistes –, Béatrice Baldys et Julie Garrigue nous emmènent dans une création poétique dépourvue de paroles. Plongé dans un univers sans cesse réinventé, accompagné du travail sonore – teinté d'électro! – de Greg Buchet, chaque spectateur, du plus jeune au plus âgé, s'embarque dans un voyage

fin et délicat, loin de tout simplisme et centré sur une problématique essentielle aujourd'hui.

La représentation de 15:00 sera suivie d'un goûter préparé par Carda, centre d'accueil rapproché pour demandeurs d'asile. Les enfants et leurs familles pourront bénéficier des conseils de lecture de notre partenaire la Librairie PAX, ainsi que d'une animation organisée par l'association liégeoise Tabane qui propose un accompagnement et une assistance socio-psychologique à toute personne migrante ou issue de l'immigration, en souffrance psychique.



Dans ce spectacle, des oiseaux et des hommes « voyageurs » s'apprentent à vivre le grand périple de la migration.

... comme dans un rêve
Battre des ailes et s'envoler.
C'est le rêve de tous à un moment.
Ceux qui rêvent de voyager
Ceux qui rêvent d'aventures
Ceux qui rêvent d'une vie meilleure
Ceux qui rêvent d'une maison ou d'un nid
Ceux qui rêvent d'amour
Ceux qui rêvent d'atteindre les étoiles
Ceux qui rêvent de décrocher la lune
Ceux qui rêvent de liberté
Ceux qui rêvent de se déployer dans l'espace
Ceux qui rêvent de se laisser porter
sans rencontrer d'obstacle...

CROIX-ROUGE
de Belgique



NECROPOLIS

ARKADI ZAIDES

MERCREDI 11.03 19:00

PERFORMANCE / AVANT-PREMIÈRE

La Cité Miroir +/- 60 MIN. 15 €

Investigant sur les 35.000 «No Name», ces migrants disparus et répertoriés dans une liste par l'organisation United, Arkadi Zaidés et son équipe proposent une performance qui emporte le spectateur dans une puissante quête d'identité. Mêlant interviews d'acteurs contemporains de la géopolitique des migrations et de la gestion des catastrophes, et application des techniques d'identification développées par la médecine légale et l'investigation criminelle, Arkadi Zaidés et son équipe se penchent sur des cas de disparitions et visent à conférer une identité aux migrants inconnus, noyés en mer ou disparus

dans les lieux mêmes où ont lieu les représentations du spectacle. Les informations récoltées sont intégrées à une plateforme virtuelle qui invite le spectateur à un voyage d'une sensibilité rare et fantomatique. Interrogés sur leur propre rôle, leurs propres actions, leurs propres responsabilités, les spectateurs assistent à l'élaboration d'une véritable Necropolis, cette cité des morts qui, désormais, repose au fond des mers.

La performance sera suivie d'une rencontre avec Arkadi Zaidés.



En étant un immigrant, la première chose que l'on apprend, c'est l'improvisation; manœuvrer à travers un territoire inconnu, une nouvelle langue, un système bureaucratique obscur, un temps inhabituel, de nouveaux goûts étranges et des routines quotidiennes différentes. Ce processus peut être dur, intimidant et déstabilisant, mais il détient aussi un certain potentiel de créativité. Être créatif devient une stratégie de survie. Ainsi, pour moi, il était plutôt naturel de me tourner vers les arts. Dans le processus d'immigration, le corps subit aussi des changements. Il est souvent dans un état d'incertitude, d'instabilité, d'agitation et d'anxiété. Ces expériences s'accumulent et conduisent souvent à la stagnation et à l'incapacité d'agir. Le mouvement, pour moi, a été un moyen de dépasser les blocages de ce type, de me déplacer littéralement d'un état physique et émotionnel à un autre. Au cours des premières années du processus de migration, j'ai rempli mon emploi du temps avec des activités physiques : j'ai d'abord rejoint une équipe de natation puis j'ai intégré un groupe de danse folklorique. Le mouvement est devenu un moyen de digérer ce que je traversais. Ensuite, ce chemin a continué à se tracer professionnellement... J'ai pu faire l'expérience du mouvement comme outil de guérison, mais également comprendre son potentiel idéologique, pour aider à la construction d'une identité nationale par exemple. **ARKADI ZAIDES** MACULTURE.FR/ENTRETIENS/ARKADI-ZAIDES

Concept et chorégraphie Arkadi Zaidés **Dramaturgie** Igor Dobricic **Assistante en recherche et chorégraphie** Emma Gioia **Chercheurs** Ans Van Gasse, Amber Maes, Arkadi Zaidés, Benjamin Pohl, Carolina-Maria Van Thillo, Doreen Kutzke, Elvura Quesada, Emma Gioia, Frédéric Pouillaude, Gabriel Smeets, Giorgia Mirto, Gosia Juszcak, Igor Dobricic, Joris Van Imschoot, Julia Asperska, Juliane Beck, Maite Zabalza, Maria Sierra Carretero, Mercedes Roldan, Myriam Van Imschoot, Myrto Katsiki, Pepa Torres Perez, Sarah Leo, Simge Gücük, Sunniva Vikør Egenes, Yannick Bosc, Yari Stilo **Administration et production** Simge Gücük / Institut des Croisements **Diffusion internationale** Koen Vanhove & Anna Skonecka / Key Performance **Coproduction** Charleroi danse, École Urbaine de Lyon, RAMDAM un centre d'art, Theatre de la Ville Residences STUK, CCN - Ballet de Lorraine, Workspacebrussels, PACT Zollverein, WP Zimmer, Cie Thor, Co-laBo at Les ballets C de la B

LE CHEF EST CHEF MÊME EN CALEÇON

DOMINIQUE BELA

JEUDI 12.03 20:00 VENDREDI 13.03 19:00

SPECTACLE

Théâtre de Liège · Salle de l'Œil vert 45 MIN. 15 €

Dominique Bela est un journaliste camerounais. En Belgique, il n'est qu'un migrant. Dans les milieux culturels, on l'appelle artiste issu de la diversité ; parfois on le qualifie d'artiste migrant. Avec *Le chef est chef même en caleçon*, Dominique Bela questionne la liberté d'expression et relève, avec humour, le décalage existant entre l'Europe des Droits de l'Homme et celle du traitement infligé aux migrants.

Le spectacle offre au spectateur le témoignage d'un homme debout, combatif et dépourvu d'apitoiement sur lui-même : citoyen de la « Réfugie » selon son titre de séjour, Dominique Bela nous invite à appréhender le monde qui nous

entoure, aux frontières nationales, certes, mais également aux frontières de nous-mêmes.

J'ai travaillé pendant une quinzaine d'années comme reporter pour quelques journaux locaux, je suis parmi les pionniers de la télévision privée TV Max. J'ai par ailleurs été correspondant des médias internationaux CNN, La Lettre du Continent, Voice of Africa, Africa Initiative, etc. Une carrière professionnelle dense mais cependant émaillée par des arrestations, des interpellations de toutes sortes et une condamnation à une peine d'emprisonnement jusqu'à mon départ du Cameroun. J'arrive au théâtre par effraction, par accident, presque par une envie d'échapper à l'ennui, de m'évader

du centre de demandeurs d'asile. Une rencontre avec des comédiens sortis du Conservatoire royal de Liège et certains issus d'une école de théâtre en France, un après-midi d'automne 2013. Je ne croyais pas que ça irait si loin. Je me souviendrai toujours du jour de l'examen d'entrée au Conservatoire royal de Liège. Tous les candidats étaient morts de peur, moi au contraire, j'étais fou de joie. Pour l'anecdote, j'ai demandé pendant l'examen à mon jury d'applaudir alors que je chantais une berceuse du pays Éton! (rires).

DOMINIQUE BELA

POINTCULTURE.BE/MAGAZINE/ARTICLES/FOCUS/LE-CHEF-EST-CHEF-MEME-EN-CALECON-4-QUESTIONS-DOMINIQUE-BELA



© Nicolas Janssens



© Szymon Rogiński

DAMASCUS 2045

OMAR ABUSAADA

VENDREDI 13.03 21:00

Théâtre de Liège · Salle de la Grande Main 1H20 15 €

SPECTACLE EN POLONAIS, SURTITRÉ EN FRANÇAIS

Performance dystopique, *Damascus 2045* plonge le spectateur dans la ville de Damas, ville prospère et calme. Mais deux événements apparemment sans rapport menacent de troubler la paix. Une installation artistique installée dans un musée subit un mystérieux sabotage. Bientôt, les habitants de la ville sont affligés de cauchemars récurrents. Les officiers Adam et Sam mènent l'enquête, mais des révélations terrifiantes commencent à faire surface. Le metteur en scène Omar Abusaada et le dramaturge Mohammad Al Attar posent ici

des questions sur la mémoire et l'oubli, l'écriture de l'histoire de la guerre et les récits des vainqueurs et des vaincus. Pouvez-vous blanchir un traumatisme à long terme? La mémoire humaine a-t-elle une chance de se confronter à la mémoire électronique? La « guerre de libération » peut-elle être une meilleure version de la guerre? Le théâtre polonais *Powszechny* propose ici une création forte où le spectateur est invité à questionner son présent et son avenir, loin de tout populisme.

SORTIR DU NOIR

MARY JIMENEZ ET BÉNÉDICTE LIÉNARD

JEUDI 12.03 ET VENDREDI 13.03 20:30

SPECTACLE

Bozar Bruxelles · Salle Terarken 1H10 RÉSERVATIONS BOZAR

BOZAR

Les cinéastes Mary Jimenez et Bénédicte Liénard nous offrent la beauté digne de leurs images, à mille lieues du voyeurisme sensationnel des programmes télévisés. Le récit d'un naufrage sur les côtes tunisiennes, ainsi que les témoignages des mères des disparus, dont la voix de la soprano Noma Omran embrasse la douleur non dite. Les deux cinéastes s'emparent de la scène avec humanité et finesse pour en faire le lieu de la mémoire, nous exposer la contradiction des politiques migra-

toires européennes et la démonstration de la cruauté de l'externalisation des frontières. Elles dressent avec justesse et poésie le plaidoyer des oubliés. Une réflexion plus que documentée sur la réalité des flux migratoires et en particulier sur le délicat devoir funéraire, sans jugement ni culpabilité, mais minutieusement façonnée avec conviction et franchise. Une mise en images onirique et bouleversante de la Tunisie d'aujourd'hui, post-révolution.

SPECTACLE PRÉSENTÉ À BOZAR DANS LE CADRE DU PROGRAMME DE LA CHAIRE MAHMOUD DARWICH

On voulait raconter depuis l'autre côté l'histoire de la migration. Nous sommes parties en Tunisie. On a été filmer avec Virginie Surdej. Et on voulait rencontrer les mères ; celles qui ont perdu leurs enfants. On a trouvé un village en Tunisie où il y a un groupe de migrants qui ont tous pris le même bateau. Ceux-ci ont été attaqués par les garde-côtes tunisiens, qui les ont empêchés de passer et les ont tués. Nous avons recueilli les témoignages de ces mères, chantées aussi par Noma, avec des images de Virginie.



© Mary Jimenez

Les spectateurs voient très peu les mères ; ils entendent l'histoire. Les images sont celles du lieu où ça s'est passé. C'est très fort. C'est très émouvant. On découvre au fur et à mesure ce qui s'est passé, par ce qu'elles racontent, avec la voix de Noma. Et le fait qu'elle chante, ça élève le propos très haut, spirituellement. C'est un requiem pour les disparus. On voulait faire une espèce d'élégie aux morts.

MARY JIMENEZ POINTCULTURE.BE/MAGAZINE/ARTICLES/FOCUS/INTERVIEW-DE-BENEDICTE-LIENARD-ET-MARY-JIMENEZ-1-SORTIR-DU-NOIR



© Giulio Piscitelli

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE GIULIO PISCITELLI

DU MARDI 10.03 AU SAMEDI 14.03 20:00 THÉÂTRE DE LIÈGE SALLE DES PIEDS LÉGERS

Vernissage le mardi 10.03 19:00 | Gratuit, accessible aux heures d'ouverture de la billetterie

GIULIOPISCITELLI.VIEWBOOK.COM

Diplômé en communication, Giulio Piscitelli a abordé la photographie en 2008 et a commencé à travailler avec des agences de presse italiennes et étrangères. Il a collaboré avec les archives photographiques historiques de la galerie Parisio de Naples à la post-production d'images et en

tant qu'archiviste. Depuis quelques années, son travail s'est centré sur la crise des migrants en Europe, ainsi que sur le coup d'État en Égypte et les guerres en Syrie et en Ukraine. Ses reportages sont publiés par des journaux internationaux et différents magazines, notamment : *l'Internazio-*

nale, le *New York Times*, *Espresso*, *Stern*, *Vanity Fair*. Cherchant à photographier le monde tel qu'il est, il propose une esthétique du voyage fascinante et interroge notre position d'Européen, notre rapport aux frontières et à ceux qui, en quête d'espoir, aspirent à les franchir.

DES RENCONTRES-DÉBATS POUR UNE PLURALITÉ DE POINTS DE VUE



LES HOSTILITÉS

ADELIN ROSENSTEIN / LÉA DROUET
PERFORMANCE / WORK-IN-PROGRESS
LUNDI 9.03 19:00

Théâtre de Liège / Salle de l'Œil vert
25 min. Gratuit, sur réservation

Les *Hostilités*, fruit d'une collaboration transdisciplinaire de Léa Drouet et Adeline Rosenstein, aborde avec brio la question de la violence et de ses formes contemporaines. Au croisement de l'installation scénique, sonore et textuelle, *Les Hostilités* ne propose pas une définition de « la violence » mais bien l'une des strates d'expression de cette complexe réalité métamorphique. Dans ce work-in-progress, Léa Drouet transforme notre rapport à la violence : tout d'abord abordée de loin via les prismes rationnels de l'information et de la géopolitique contemporaine, confrontée ensuite à l'expérience des îlots de résistance qui se dessinent dans les plis des violences orchestrées. Léa Drouet parsème des embryons de mondes possibles où la violence se convertit en relations politiques et en multiples formes de vie.

TABLE-RONDE

Ce débat, introduit par la performance *Les Hostilités*, propose un moment d'échange autour de la question de l'accueil des personnes en exil. **Camille Louis**, dramaturge et philosophe, **Robert Franklin Barsky**, juriste et spécialiste du droit des réfugiés, et **Jan Blommaert**, sociolinguiste et anthropologue linguistique, questionneront les récents phénomènes migratoires, afin de replacer la problématique dans un champ mieux connu. Conscient du caractère hautement clivant de la thématique, **Marco Martiniello** modérera ce débat. Nous aborderons la façon de percevoir l'espace public et la cohabitation entre les citoyens européens et les nouveaux arrivants.

RENCONTRE LIÈGE VILLE HOSPITALIÈRE VENDREDI 13.03 18:00

Théâtre de Liège / Salon des Pommettes
Gratuit, sur réservation

Avec une motion adoptée à l'unanimité par son conseil communal, soutenue activement par une campagne du Centre national de Coopération au Développement, la Ville de Liège a réaffirmé sa longue tradition de terre d'accueil en devenant la première grande Ville hospitalière de Wallonie. Désireuse de défendre ses valeurs d'ouverture et de solidarité, la Ville de Liège collabore avec le Théâtre de Liège et propose, à travers le festival *Atlas of Transitions*, une rencontre rassemblant des représentants de la ville et du collectif d'associations « Liège Ville Hospitalière ». Ensemble, ils préciseront les nouvelles modalités d'échange, d'entraide entre la Ville et la société civile et les combats à mener. Partenaire de toujours de la Ville de Liège, le Théâtre de Liège se veut être un espace de débats et de questionnements.

Avec **Anne Mélice** et **Grégor Stangherlin** (représentants de la ville de Liège) et **Laura Lentini** du CNCD 11 11 11

DÉBAT « LA COMPLEXITÉ D'UNE POLITIQUE MIGRATOIRE EN UNION EUROPÉENNE »

SAMEDI 14.03 19:00
Théâtre de Liège Gratuit, sur réservation

En présence de **Béatrice Delvaux**, rédactrice en chef du journal *Le Soir* et modératrice du débat, cette rencontre clôture le festival en proposant au spectateur une réflexion sur les contradictions politiques au sein de l'Union européenne. Nous aborderons la politique migratoire européenne en exposant la situation aujourd'hui en Europe et des pays limitrophes vers l'Europe, en examinant les solutions existantes et surtout les points d'achoppement qui persistent selon les différentes sensibilités nationales.

Pierre Harzé, Directeur adjoint du Bureau du PNUD à Bruxelles (Programme des Nations Unies pour le développement), présentera le récent rapport *Migration irrégulière de l'Afrique vers l'Europe*.

Dans une optique d'échange pluraliste, **Claire Rodier**, Juriste au GISTI (Groupe d'information et de soutien des immigrés), **Raffaella Greco**, experte en Migration et développement (agence belge de développement Enabel), **Sibylle Gioé**, avocate liégeoise spécialisée dans le droit des étrangers et **Marco Martiniello**, directeur du CEDEM, échangeront et questionneront les différents leviers d'actions politiques possibles dans notre société.

MIGRANStory

Le quotidien en ligne *MigranStory* - Premier journal écrit par les réfugiés - sera présent sur l'ensemble du festival

Ce quotidien explore de nouvelles manières de rendre visibles les migrations. Le journal véhicule une image plus positive, tout en rendant audibles les personnes en situation de migration à partir de leurs témoignages

et leurs récits. Qui mieux que des « migrants » pour « dire la vérité du mieux possible » ? Comment mettre en lumière la problématique des migrations en échappant aux faits divers ?

LUNDI 9.03
19:00 *Les Hostilités* Performance + table ronde

MARDI 10.03
19:00 Vernissage de l'exposition *Giulio Piscitelli*
20:00 *Hierarchy of needs*

MERCREDI 11.03
10:00 *Z'Oiseaux* Scolaire
10:00 *Hierarchy of needs* Scolaire
15:00 *Z'Oiseaux*
16:00 Goûter
19:00 *Necropolis* La Cité Miroir
21:00 *Hierarchy of needs*

JEUDI 12.03
18:00 Ateliers (deux au choix)
20:00 *Le chef est chef même en caleçon*
20:30 *Sortir du noir* Bozar Bruxelles

VENDREDI 13.03
18:00 Liège Ville hospitalière Rencontre
19:00 *Le chef est chef même en caleçon*
21:00 *Damascus 2045*
20:30 *Sortir du noir* Bozar Bruxelles

SAMEDI 14.03
14:00 | 15:30 | 17:00 Ateliers (cinq au choix)
19:00 « La complexité d'une politique migratoire en Union européenne » Débat
20:30 *Rami's Party* Souper de clôture
21:00 *Concert Kaméléon*



DES ATELIERS INTERCULTURELS, CRÉATIFS ET LUDIQUES, AUTOUR DE PRATIQUES CULINAIRES, ARTISTIQUES ET TRADITIONNELLES

Désirant faire du Théâtre de Liège un espace le plus hétéroclite possible, *Atlas of Transitions* propose de nombreux moments de découvertes d'artistes et de traditions au-delà du théâtre. Afin de diversifier la rencontre de l'autre, des ateliers – lieu d'ouverture au croisement des langues et des cultures – sont proposés pour les adultes et les ados. Au programme : le voile en tant qu'accessoire de mode, peinture, cuisine, musique, langue...

INSCRIPTION OBLIGATOIRE
5 € PAR ATELIER 60 MIN. (DANSE 90 MIN.)

JEUDI 12.03

Trois ateliers au choix :

PEINTURE : découverte de l'univers pictural coloré de **Honoré Ndayishimiye**
18:00 Salle vive

DANSE : initiation à la danse orientale par **Nina Orient**
18:00 Salon des Pommettes 90 MIN.

DANSE : initiation à la danse urbaine par **Twisted Feet**, les danseurs suédois de *Hierarchy of needs*
18:00 Salles des Nouvelles Têtes 90 MIN.

SAMEDI 14.03

Cinq ateliers au choix, trois séances pour chaque atelier (14:00, 15:30, 17:00)
Possibilité de suivre 1, 2 ou 3 ateliers sur l'après-midi !

PEINTURE : découverte de l'univers pictural coloré de **Honoré Ndayishimiye**
14:00 + 15:30 + 17:00 Salle vive

CUISINE : initiation à la cuisine syrienne par **Rami Sarhil**
14:00 + 15:30 + 17:00 Cuisine du 3^e étage

MUSIQUE : initiation aux rythmes de la musique occidentale, orientale, africaine... par le groupe **Kaméléon**
14:00 + 15:30 + 17:00 Au Creux de la Main

MODE : le foulard, un accessoire de mode. Sur la tête, autour du cou, dans les cheveux, le foulard dans tous ses états

En partenariat avec les élèves de 7^e – section stylisme – de l'École de Beauvoir.
14:00 + 15:30 + 17:00 Loges

LANGUE : apprentissage de la langue camerounaise « Eton » par **Dominique Bela**
14:00 + 15:30 + 17:00 Salon des Pommettes

SOIRÉE DE CLÔTURE

Le festival se clôture avec un objectif défendu depuis toujours : faire du théâtre de Liège un espace de découvertes, de questionnements, et surtout, de vivre-ensemble.

RAMI'S PARTY

SAMEDI 14.03 20:30
Salle au Fin cou / Repas gratuit, sur réservation (boissons payantes au Café des Arts)

En clôture du festival, **Rami Sarhil**, jeune réfugié syrien originaire d'Alep établi à Liège et soucieux de faire connaître sa culture, vous invite à découvrir la cuisine syrienne. Pour en savoir plus sur Rami, rendez-vous sur la page Facebook **Manger chez Rami**.

CONCERT KAMÉLÉON

SAMEDI 14.03 21:00
Au Creux de la Main

Cinq jeunes musiciens entre 17 et 32 ans forment le groupe **Kaméléon**, né de leur amitié et de la rencontre de leurs différentes cultures. Une aventure musicale et humaine dans laquelle Pierre, Selmane, Mateo, Younès et Hadrien mélangent avec talent les instruments et les styles musicaux (blues, funk, folk, musique orientale, slam...).

GOULAG

VISAGES ET ROUAGES D'UNE RÉPRESSION

Exposition à La Cité Miroir
7.03 > 31.05

5 € / 3 € / Art. 27 / Visites guidées 25 € + prix d'entrée par personne



Pour la première fois en Belgique, une exposition largement documentée décortique le « Goulag », ce système concentrationnaire-carcéral extrêmement organisé, mis en place sous Staline en Union soviétique. Épuisement, froid, faim, violence, racket, délations, humiliations : l'exposition retrace l'histoire de cette mécanique inhumaine via des photographies, des documents d'arrestation, des règlements de travail, des dessins réalisés dans les camps ou encore des journaux politiques. Sans oublier la vie dans les camps, où cohabitent hommes, femmes, enfants, délinquants et prisonniers politiques. Inédite, cette exposition revient sur les origines d'un tel contexte de violence, tout en interrogeant les enjeux actuels de ce système.

Une programmation de l'asbl MNEMA Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire - Cette exposition a été réalisée en partie par le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère - Maison des Droits de l'Homme - Département de l'Isère © Gulag Collection / Tomasz Kizny

LA CITE MIROIR
SAUVENIÈRE